

Le Nobel de Kadhafi

Les autorités libyennes créent un nouveau prix des droits de l'homme. Jean Ziegler met la main à la pâte.

Selon Jean Ziegler, «le Prix Nobel est une humiliation permanente pour le tiers monde». Voilà qui tombe bien. La Libye tient justement à restaurer son image de marque. Avec les intérêts de 10 millions de dollars — placés dans une banque suisse — elle compte s'offrir un Institut international des droits de l'homme (prévu à Genève) et deux «contre-Prix Nobel». A la mi-avril, Jean Ziegler et une dizaine d'«intellectuels et de combattants progressistes» se sont donc retrouvés à Tripoli pour mettre le projet sur les rails. Ils ont désigné Nelson Mandela — le leader-martyr de la lutte contre l'apartheid — comme premier bénéficiaire des 250 000 dollars du Prix Kadhafi des droits de l'homme. Ils ont ensuite évoqué l'Institut Pasteur comme bénéficiaire possible du Prix scientifique (200 000 dollars). Et décidé de confier au D^r André Lefesvre, un des spécialistes parisiens du sida, le soin de lancer une enquête sur la pathologie infectieuse et parasitaire en Afrique.

Le conseiller national genevois tient à préciser qu'il n'est «pas un ami du régime libyen». Seulement, il voit en Mouammar Kadhafi «un barrage formidable — le dernier — contre l'intégrisme islamique». Et il est convaincu de la possibilité de travailler de manière indépendante au sein du comité permanent. La fondation a son siège à Genève, «ça m'a donné confiance car je connais le droit suisse».

Mais pourquoi Genève? Selon Jean Ziegler, l'Institut international des droits de l'homme — chargé entre autres choses de la défense juridique des peuples en danger — devait se situer près de l'ONU. Et de sa commission des droits de l'homme. Les militants du régime libyen ont d'ailleurs toujours été attirés par Genève. C'est par exemple dans cette ville que la Libye avait organisé un colloque sur le terrorisme. Peu convaincu par l'argumentation des responsables de la manifestation, Jean-Marie Bressand, un ancien compagnon de la Résistance, avait spectaculairement claqué la porte. Aujourd'hui, on retrouve Jean-Marie Bressand dans le comité du Prix Kadhafi. «C'est moi qui suis à l'origine de ce prix», affirme le

Franc-Comtois, «je préfère orienter les Libyens vers les droits de l'homme que vers la fabrication d'armes chimiques.» Seulement, à écouter tour à tour Jean-Marie Bressand et Jean Ziegler, on se



Ziegler: «Le Nobel humilie le tiers monde»

demande qui décide quoi dans ce comité. Le Genevois pense que le Prix Kadhafi sera remis le 10 juin à Genève, alors que le Bisontin affirme que la cérémonie aura lieu à Tripoli. En fait, les Libyens décident. Et les membres du comité attendent sagement qu'un téléphone de Tripoli infirme ou confirme ce qu'ils avaient cru comprendre. C'est probablement pourquoi Jean Ziegler répète plusieurs fois dans la conversation: «Je préfère avoir les mains sales que pas de mains du tout.» A vouloir être à tout prix actifs dans le soutien au tiers monde, on prend le risque de se laisser — un peu? — manipuler. ■

Pierre Huguenin

April 25 1989

GADDAFI FUNDS PEACE PRIZE

By BRUCE PALLING

UNTIL NOW, the main international peace prize has been funded by a company which manufactures explosives for weapons. If we can believe reports from Geneva, the next big award in this field will be sponsored by a regime which specialises in giving them away.

According to **Jean Ziegler**, the socialist MP who is Switzerland's answer to the late Abbie Hoffman, the dollars 250,000 (pounds 146,000) prize will bear the name of Colonel Muammar Gaddafi, who has provided a dollars 10m fund for it. The selection committee, which comprises various European and African intellectuals, has awarded the first prize to Nelson Mandela. Mr Ziegler said the award was designed to be the 'Anti-Nobel Prize of the Third World'.

The Swiss gadfly is the perfect person to represent such a foundation, as he has long been a professional Third Worlder. In the 1960s, he was a keen Fanonist ('Arise, ye black slaves of the earth!') and subsequently supported most Third World rulers, providing they profess to be revolutionary Marxists.